

Le jour de Pâques, Suzanne attendait avec impatience le braconnier, qui lui avait annoncé sa visite.

Elle tenait à la main un objet soigneusement enveloppé. C'était une surprise qu'elle réservait au vieillard.

Huit heures sonnent. Le braconnier endimanché est devant elle, heureux de lui offrir une corbeille remplie des



premières fleurs du printemps.

— Merci, mon ami, lui dit-elle ; mais, à mon tour, je veux vous faire un présent.

“ Tenez, ce matin, maman nous a distribué des œufs de Pâques.

“ J’ai gardé le mien pour vous ; voyez comme il est beau ! ”